



*La maison compte sept logements pour les seniors et trois appartements pour les auxiliaires de vie.*

# LA RETRAITE AU VILLAGE

À Montfaucon, sur les hauteurs de Besançon, une expérience de petite maison de retraite intergénérationnelle a été lancée en 2008. Depuis, trente autres ont été construites en Franche-Comté.

C'est l'heure de la sortie à l'école maternelle de Montfaucon (Doubs). Soleil printanier, gazouillis des enfants, mamans affairées... Ce petit instant de vie, les retraités de la maison « Âge et Vie » en profitent tous les jours de classe. Leur maison de retraite très particulière est installée juste en face de l'école, dans le village. C'est le principe même de cette grosse demeure contemporaine.

« Le problème constaté ici, est que nos personnes âgées ne peuvent assurer l'entretien d'une maison ou simplement assumer seules leurs problèmes de santé », explique Pierre Contoz, le maire de Montfaucon. « On voulait que nos vieux restent au village, qu'ils ne soient pas obligés de quitter Montfaucon en quittant leur maison, trop lourde à gérer. »

C'est lui qui, le premier, a accepté la proposition de quatre entrepreneurs locaux connaissant bien le fonctionnement des prises en charge des retraités. Simon Vouillot, l'un des membres de l'équipe dirigeante d'origine, est issu du cabinet de Paulette Guinchard-Kunstler, députée du Doubs, secrétaire d'État aux Personnes âgées dans le gouvernement Jospin. De ce laboratoire très progressiste, il tire l'idée d'une prise en charge des anciens à visage plus humain. La

maison « Âge et Vie » de Montfaucon constitue la première expérience. Ici, dans une grande maison contemporaine construite pour l'occasion, sept logements pour des seniors et une grande salle commune qui sert à la fois de salle à manger, salon et cuisine. Tout cela compose le rez-de-chaussée. Au-dessus, trois appartements. Ils abritent les membres du personnel, trois salariés (auxiliaires de vie)

« Le projet est de développer le concept ailleurs en France »

employés par la maison. Ils habitent ici avec famille et chiens et partent travailler à l'étage en dessous, selon les horaires. « C'est sûr que je n'ai pas beaucoup de kilomètres à faire pour me rendre à mon travail », lâche, tout sourire, Maëva Perrot, l'une des auxiliaires de vie de la maison de Montfaucon. « Mon travail est très généraliste et cela me plaît comme ça. Ça veut dire faire la cuisine, servir les résidents, mais aussi jouer aux dominos avec eux, discuter un peu sur la terrasse au soleil, assurer quand nécessaire la toilette ou l'habillement. Bref, tout ce qui correspond à la vie quotidienne. » Maëva aime

ce job, mais reste très prudente, malgré sa jeune expérience, sur la juste séparation entre sa vie privée et sa vie professionnelle. « Les personnes âgées sont très curieuses de notre vie. C'est normal, on les côtoie tous les jours. Mais nous avons conscience de bien séparer les choses lorsque nous ne travaillons pas. Ce n'est pas toujours évident. Quand je ne travaille pas et que je descends chercher mon courrier, je peux tomber sur un pensionnaire. Je ne vais pas faire comme si je ne le connaissais pas. »

La maison de Montfaucon a fait des petits. Il y a désormais 31 maisons « Âge et Vie », dont 30 en Franche-Comté. « Maintenant, le projet est de développer le concept ailleurs en France. On devrait ouvrir prochainement des maisons dans le sud de la France », précise Simon Vouillot, qui se rappelle très bien de l'origine de l'idée, bien avant qu'il ne soit dans le métier. « Je suis du Haut-Doubs. Quand j'étais jeune, on allait voir ma grand-mère chez elle dans son village. Il y avait une grande table et, à tout moment de la journée, quelqu'un qui passait s'asseyait là. C'est cette présence que nos maisons veulent reconstituer. »

**Philippe SAUTER**